

Et enfin, pendant des siècles, cette Byzance a été une ville incomparable. Alors que les grandes capitales de l'Europe moderne n'étaient pour la plupart que de médiocres et tristes villages, Constantinople était déjà la reine des élégances; elle était, comme on l'a dit ingénieusement, « le Paris du moyen âge ». Elle était si belle que tous l'ont désirée, convoitée, les Slaves comme les Arabes, les Vénitiens comme les Latins, et enfin les Turcs. Elle était si belle que le moyen âge tout entier a rêvé de Constantinople comme d'une cité merveilleuse, entrevue dans un flamboiement d'or.

Rappelez-vous ce que rapporte notre vieux Villehardouin et quelles impressions prodigieuses ce rude soldat éprouva lorsque, pour la première fois, à l'aube du treizième siècle, il se trouva en face de cette Constantinople incomparable : « Or pouvez savoir, écrit le vieux chroniqueur, que moult regardèrent Constantinople ceux qui oncques ne l'avaient vue; qu'ils ne pouvaient croire que si riche ville pût être dans tout le monde, quand ils virent ces hauts murs et ces riches tours dont elle était enclose tout entour à la ronde, et ces riches palais et ces hautes églises dont il y avait tant que nul ne pouvait croire, s'il ne le vit à l'œil, et le